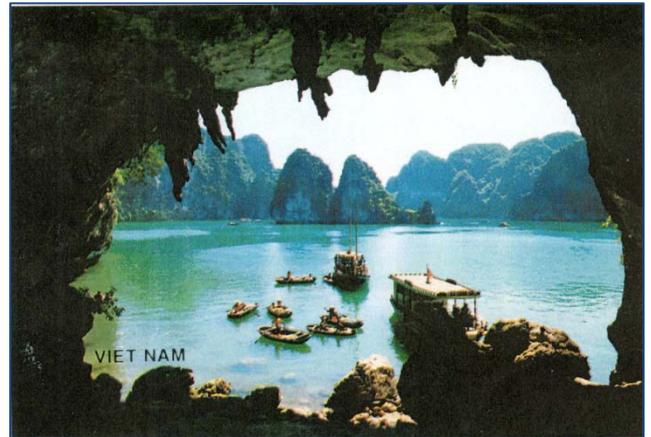


## IL ETAIT UNE FOIS LA BAIE DE HA LONG

Jadis, il y a de cela des millions d'années, un monstre énorme vivait dans la montagne surplombant Luc Hai. Tiré brutalement de son sommeil, il quitta les ténèbres de son antre et descendit vers la mer pour y domestiquer les courants marins. Les violents battements de sa queue entaillèrent profondément la montagne. Ayant plongé dans la mer, le niveau de l'eau monta. Elle s'engouffra dans les crevasses et ne laissa apparaître que les rochers les plus élevés, ce qui fit surgir une myriade d'îles, d'îlots et de récifs aux formes féeriques. Certains continuent à y voir les écailles dorsales d'un mystérieux dragon, vénéré depuis la nuit des temps, et toujours tapi au fond de la « Mer Bleue ». Cette légende rappelle de manière poétique l'origine du nom de cette baie, la baie de la « Descente du Dragon ». « Ha » est la traduction de ciel et « Long » celle du dragon.

Une autre légende raconte que, pour protéger la population des invasions, l'empereur de Jade envoya le « Dragon Mère » dans cette région. La princesse du ciel cracha tant de perles et de bijoux qu'une muraille s'éleva, empêchant toute incursion d'ennemis. Ne la voyant pas revenir, l'empereur dépêcha son époux, le commandant de l'armée du Ciel. Ce dernier, ébloui par la splendeur de cette muraille, ne revint pas non plus. Les enfants, chargés par l'empereur d'aller convaincre leurs parents de rentrer, restèrent auprès d'eux. C'est ainsi que, à l'est de la Baie de Ha Long, se trouve la Baie de « Bai Tu Long » (« les dragons enfants qui se prosternent devant leur mère »)... Un peu plus loin, se dresse, majestueuse, l'île de Cat Ba ourlée de coraux, dont l'ancien nom est Phu Long (« le dragon au-dessus des eaux »). Cette île, la plus grande (188Km<sup>2</sup>) offre des paysages magnifiques et un parc national de 570 ha, abritant au moins vingt espèces d'oiseaux, vingt-huit spécimens de mammifères et plusieurs variétés de reptiles.

Loin des métaphores si prisées des Vietnamiens, quelle est l'origine de la beauté légendaire de la Baie de Ha Long ? Selon les



Grotte de Bonau

géologues, il y a quelques millions d'années, son site était constitué d'un immense plateau calcaire. Avec l'érosion progressive de ce plateau tarudé par la pluie et les nombreux affluents du Fleuve Rouge, d'immenses masses de calcaire durent se désagréger, laissant debout les roches les plus dures. Ensuite, les coups de boutoir du vent, des vagues, des typhons ont petit à petit sculpté ces roches. Ce qui explique leurs formes déchiquetées, les grottes, les cavités et les tunnels... Cet ensemble de 3 000 îles et îlots s'étendant sur 1500 kilomètres carrés jusqu'à la frontière chinoise serait ainsi apparu à la fin de l'ère primaire.

Dans « cette colossale cité des Merveilles », écrivait Yvonne Schultz dans « Le Sampan de la baie d'Along », « pendant des jours et des nuits, un sampan y glisse sans se cogner aux limites de ces mille lieues carrées de mer jonchées d'une pluie de falaises, d'îles, d'îlots coniques, tailladés, rabotés de front ou de dos, attaqués derrière ou de face par les typhons, parfois arides, parfois entoussés de cycas, de saxifrages, frissonnant sous l'envol captif des orchidées et odorant à la fois la vase, la marée, la vanille... ». Les Occidentaux, les Français ont donné des noms à ces rochers innombrables : [...] l'île Verte et l'île Brûlée, le Salacco et les Marionnettes, le Chandelier, le Crapaud, la Poupée, les Deux-frères, le Colosse, le Nègre, le Lièvre, la Guêpe, la Vis, les Pleurs, et tant

d'autres... depuis la porte de la Grande Déesse jusqu'à la Libellule, là-bas, à 125 kilomètres de là, dans l'archipel des Gow Tow. »



Accès maritime de RUA

Au fil des siècles, les Vietnamiens leur avaient donné des noms. Ils ne coïncident que rarement avec les noms trouvés par les Français. A chacun sa culture, son imaginaire, ses références historiques !... A titre d'exemple, la « grotte des Merveilles » ; Située sur un îlot à 189 m. d'altitude, elle est accessible par un escalier de 90 marches. Dans les deux salles situées au fond de cette grotte, des stalactites et des stalagmites donnent l'impression de bouddhas et de divinités.

C'est certainement la plus admirable des nombreuses grottes de la Baie de Ha Long<sup>1</sup>. Une merveille !

Pour les Vietnamiens, c'est « Hang Dau Go » (« la grotte des Bouts de Bois »). C'est là que leurs ancêtres avaient stocké les pieux ferrés qui, plantés ensuite dans le lit de la rivière Bach Dàng, permirent au généralissime Trân Hung Dao d'anéantir, en 1288, la flotte mongole de 400 jonques de combat transportant 40 000 soldats. La même stratégie avait été utilisée par Ngô Quyên, un des premiers grands héros du Vietnam qui infligea, également à Bach Dàng, une cuisante défaite aux troupes chinoises, en 938. Devenu maître de l'Annam, il fixa sa capitale à Cô Loa.

Certaines de ces grottes, havres, refuges pour les pêcheurs, repaires pour les pirates, sont

---

<sup>1</sup> les plus connues sont « la grotte de la Porte du Ciel » (Hang Thiên Cung), « la grotte des Trois Palais (Tam Cung), « la grotte du Tunnel » (Hang Hanh), « la grotte de la Surprise » (Bo Han), « la grotte du Pélican » (Hang Bo Nâu).

depuis des temps reculés<sup>2</sup>, des lieux de culte, de prières au Dragon. Dans la magie de cette baie se fauillent, entre les rochers, les doutes, les affirmations et les peurs des pêcheurs et de leurs familles. Certains prétendent avoir vu cet animal fantastique. Mythe ou réalité ?

## **SUR LES TRACES DE L'ANIMAL MYTHIQUE DE LA BAIE DE HA LONG**

Dans un article très documenté, accompagné de croquis, de Jacques Montcone<sup>3</sup> sur la présence de serpents de mer dans cette baie, on peut découvrir l'origine de cet animal fantastique grâce à cet extrait d'un rapport du lieutenant de vaisseau Lagrésiller, commandant la canonnière « Avalanche », inclus dans cet article.

« Au mois de juillet 1897, « l'Avalanche » apercevait, pour la première fois, au large de la Baie d'Along deux animaux de forme bizarre et de grande dimension : leur longueur fut évaluée à environ 20 mètres et leur diamètre à 2 ou 3 mètres. Ce qui caractérisait ces animaux, c'est que leur corps n'était pas rigide comme celui des cétacés connus, mais avait des mouvements ondulatoires analogues à ceux des serpents, mais dans le sens vertical. Un canon-révolver fut armé et un coup tiré à 600 mètres, distance légèrement trop courte. Aussitôt ils plongèrent en soufflant bruyamment et laissant à la surface un remous analogue à celui des brisants. Ils ne reparurent pas, mais on avait cru apercevoir leur tête qui fut jugée de petite dimension »...

Le 15 février 1892, le lieutenant Lagrésiller aperçut de nouveau des animaux semblables, ce qui lui permit une observation plus précise donnant lieu à une description détaillée.

La conclusion de son rapport est d'un grand intérêt, y compris au plan scientifique : « En résumé, les animaux aperçus par « l'Avalanche » ne sont pas connus. Leur longueur est d'environ 20 mètres (chiffre minimum), leur couleur grise et noire : leur tête ressemble à celle d'un phoque et leur

---

<sup>2</sup> En 1985, on a trouvé dans les îles de la Baie de Ha Long des haches épaulées, caractéristiques du néolithique supérieur (2000 avant notre ère).

<sup>3</sup> Cet article a été publié dans le n° 139 (29 avril 1943) de la revue « Indochine »

corps est sujet à des ondulations quelque fois très accusées. Enfin leur dos est couvert de toutes sortes de dents de scie, ce qui leur enlève toute ressemblance avec les cétacés connus. Comme ces derniers, ils dévoilent leur présence par un soufflement bruyant, mais ils ne lancent pas un jet d'eau aspirée auparavant comme les baleines. C'est plutôt leur respiration violente qui est projetée en pluie et non en jet. Incontestablement, ces animaux connus et redoutés des Annamites, doivent avoir fourni l'idée du Dragon qui, modifié et amplifié par la légende s'est, si je puis m'exprimer ainsi, héraldisé pour former ainsi l'emblème national. »

D'autres marins ont, eux aussi vu ces fameux serpents de mer. Ce fut le cas de notre ami regretté, Jean Fanton d'Andon, en 1943 et en 1944 alors qu'il était radiotélégraphiste dans la Marine Nationale. Dans son récit « Surprise à l'île de la Surprise », publié dans le n° 140 du Bulletin de l'A.L.A.S. (4<sup>ème</sup> trimestre 1997) – il écrivait : « Sur l'arrière, je le vis, lui, à une cinquantaine de mètres, je le vis dans toute son horrible splendeur. J'avais devant moi le serpent de la baie d'Halong. Son existence, dont on m'avait plusieurs fois parlé, était donc bien réelle ».

A cette époque, la porte de la baie d'Along, Haiphong, la « ville des flamboyants » était occupée par les Japonais, la Société Française des Charbonnages du Tonkin travaillait à plein régime<sup>4</sup>. En face de son port charbonnier, Vachay, (« Bai chay »), sur la baie de Port-Courbet, faisait l'objet de grands travaux. L'amiral Decoux avait décidé de transformer ce port en eaux profondes en port moderne<sup>5</sup>. Son projet prévoyait aussi de faire de cette station estivale et de repos, pour les militaires, une ville en rapport avec l'importance future du port et le cadre magnifique de la baie d'Along. Les casernes seraient remplacées par des quartiers élégants sur le front de mer.

---

<sup>4</sup> Sa production en 1939 s'élevait à 2,5 millions de tonnes.

<sup>5</sup> L'envasement du Cua căm tendait de plus en plus à faire de Haiphong, malgré sa situation remarquable, un port de cabotage et un port fluvial. Il fallait trouver un port susceptible de recevoir de gros navires, qui délaissaient désormais Haiphong.



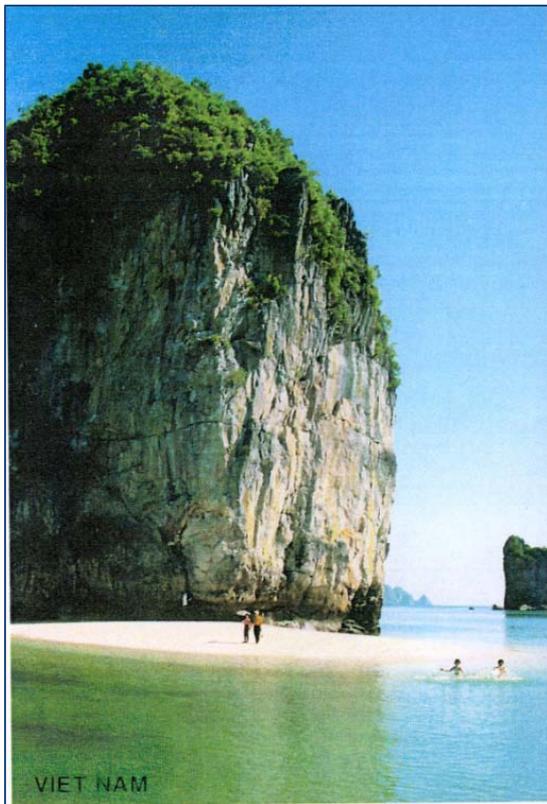
Le mont Binh Phong

A la même époque, la disparition de nombreux bateaux du fait de la guerre avait créé une situation préoccupante. M. Lapique, vieux loup de mer célèbre dans la région, dont il connaissait tous les recoins, grâce à un aménagement particulier, avait fait construire une jonque « modèle » transportant un chargement de 183 tonnes, par beau temps. Il avait conçu également un projet de goélette à trois mâts... Le temps a passé. La paix est enfin venue après la tragédie des nombreuses années de guerre. (Le 5 août 1964, la baie d'Along allait subir la première attaque aérienne contre le Nord-Vietnam). Le temps a passé, les sampaniers poursuivent leurs activités immuables à bord du sampan familial, leur maison, tandis que les jonques traditionnelles aux voiles d'un rouge délavé ont peu à peu pris le large, quittant pour toujours la splendeur de la « Huitième merveille du monde ». Elle fait aujourd'hui partie de son patrimoine.

## LA BAIE DE HALONG, PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITE

En 1993, avec le critère de « beauté naturelle », l'UNESCO a classé ce site au Patrimoine mondial de l'humanité. Une deuxième inscription a été récemment demandée par les autorités vietnamiennes pour statuer sur sa valeur écologique.

A travers les écrits de visiteurs illustres, on voit bien que peu de lieux ont exercé ou exercent une fascination comparable à celle de la



Les rochers portent le ciel sur la tête

« Huitième merveille du monde ». Une destination qui fait rêver. De plus en plus de visiteurs se pressent à Along-Ville ou Along-

City<sup>6</sup>. Pour les accueillir, il y a « Bai Chay ». Bai Chay avec ses deux plages, ses 120 hôtels, ses villas sur les collines dans un écrin de verdure, ses 160 bateaux d'excursion, ses restaurants, son parc de loisirs, a un bel avenir. Les projets immobiliers, les parcs de loisirs vont bon train sur les îles proches... Les touristes sont là, occidentaux et chinois. Ces derniers représentent environ 60 % de la clientèle étrangère.

Face à la cité balnéaire, il y a « Hông Gai », ville ouvrière, port de pêche, important port minéralier<sup>7</sup> qui sera transféré à Cam Pha pour limiter la pollution de la baie, dont la faune et la flore sont menacées par le tourisme. En haute saison, il faudrait 300

<sup>6</sup> Créée en 1994, cette commune englobe « Bai Chay » et « Hông Gai »

<sup>7</sup> 7 millions de tonnes sont extraites chaque année des mines à ciel ouvert situées autour de Hông Gai et de Câm Pha – soit 90 % du charbon vietnamien.

bateaux pour assurer les excursions demandées par les visiteurs ! Loin des « ferries » bondés, il y a aussi ces jonques de luxe aux voiles en forme d'ailes de papillon, qui fonctionnent avec de puissants moteurs.

Tout cela explique la demande faite par les autorités vietnamiennes auprès de l'UNESCO pour statuer sur les problèmes écologiques qui se posent aujourd'hui avec acuité. La densité de sigles liés à cette organisation ; reproduits un peu partout, est révélatrice de sa volonté de jouer pleinement son rôle dans la préservation de ce site unique au monde de par sa formation géologique et d'une beauté si fabuleuse que les premiers voyageurs y voient l'œuvre d'un génie<sup>8</sup>.

## **PRESERVER LA BAIE DE HALONG ET SES TRESORS, UNE URGENTE OBLIGATION**

Selon les derniers rapports, la Baie de Ha Long et ses environs subissent les conséquences de leur succès touristique :

- les nombreux bateaux qui transportent les visiteurs déversent en mer, chaque jour, 2 tonnes d'huile de moteur ;
- pour tirer partie de la présence touristique, la ville de Halong ne cesse de se transformer. Les infrastructures se démultiplient, les abords du rivage sont remblayés pour disposer de davantage de terrains pour de nouvelles constructions. Seront-elles suffisamment éloignées de la côte pour ne pas produire des effets pervers ?
- la disparition des mangroves, le pillage des fonds marins sont une menace sur la faune et la flore. Autour de l'île de Cat Bà, l'île principale, les phoques, les dauphins et les tortues marines disparaissent peu à peu. La surpêche représente un sérieux danger pour les nombreuses espèces (poissons, crusta-

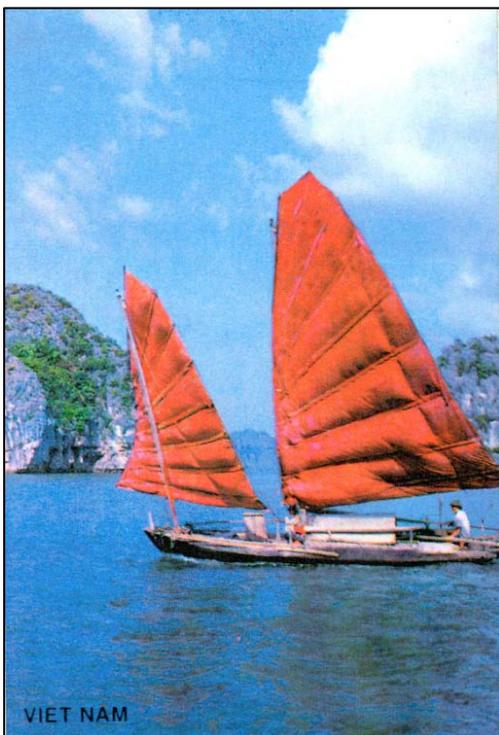
<sup>8</sup> En 1688, le Chinois P'an Ting-Kouei écrivait : « Partout où le regard se porte, les montagnes offrent l'aspect d'animaux sauvages ou de farouches guerriers assis, couverts d'armures, la tête casquée. Cette ressemblance peut d'ailleurs disparaître quand vous vous approchez. L'atmosphère, les nuages sont sujets à des transformations subites et inexplicables. »

cés, coquillages, etc..) qui peuplent cette baie

Les experts soulignent également les conséquences sur l'environnement de l'industrialisation croissante de la région de « Quang Ninh », dont la Baie de Ha Long dépend administrativement :

- le port pétrolier situé derrière la ville de Halong rejette des millions de mètres cubes d'eaux usées et contaminées
- la pollution due au charbon est très préoccupante. Au contact de l'eau, la poussière provenant des mines produit du gaz carbonique acidifiant rongeur le calcaire. En dix ans, près de 900 millions de tonnes de terre polluées par le charbon ont été drainées par les rivières traversant les zones minières. Des monticules de boue, atteignant parfois 30 mètres stagnent au fond de la mer.

Les autorités régionales, le Ministère des Transports et la Jica (Japanese International Cooperation Agency) travaillent sur un grand projet ; construire le premier port du nord du Vietnam à proximité de Halong, à « Cai Lan ».



Dans ce projet, il est prévu également de sauver Haiphong. La poursuite de son

ensablement ne lui permettra plus bientôt, de recevoir des navires de gros tonnages. Pour cela, il est nécessaire de détruire la digue reliant l'île de Dinh Vu au continent, construite au début des années 80. Elle rend tout drainage impossible.

Les autorités vietnamiennes responsables de la gestion de la Baie de Ha Long et de sa région ont fort à faire. Auront-elles les moyens de prendre les mesures qui s'imposent pour mettre l'écologie au cœur de son développement économique ? Parviendront-elles à faire face à la demande de visiteurs de plus en plus nombreux, tout en préservant la manne que représentent le tourisme et l'atmosphère de ce site magique ?

*A.B.*

#### Bibliographie :

- « LES SAMPANIERS DE LA BAIE d'ALONG » d'Yvonne SCHULTZ, réédité en 1995, par les Editions «Kalash »
- « L'ILE AUX FEMMES » de HO HAN THAI, Editions de l'Aube – 2000
- « HALONG, LA DIVINE CLEF DU VIETNAM », reportage d'Alain Froissart (paru dans la revue l'Express 10.08.2000)

